

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 415 Un tertre fust herbu et ombrageux

[1573_Recrepastemps_Hui] 415 Un tertre fust herbu et ombrageux

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Du pouvoir d'amours.

Incipit non modernisé Un tertre fust herbu & ombrageux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 415

Foliotation M7v, M8r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RECREATION

Ioyeux sa vieille corne quitte.
La mort fit tort, tout entendu.
Aux Corbeaux à qui estoit deu
Et à l'air, qui pour le cognoistre,
son sepulchre s'attendoit estre,
Yure mourut au demourant,
Il ne fit bien qu'en se mourant,

Estraîne d'une perle.

En ce lanuier reçoÿ la perle ronde,
Mon cueur avec, doux amy pour estraine
Cleopatra au Romain capitaine,
N'en donna pas vne qui luy seconde,
En Orient n'en fineroit à peine,
C'este rondeur sans fin déterminée,
Et sa clarté ont mesme destinée,
Que mon amour ne fut qu'amour cuyfant,
Se couue au fêr: mais l'ær pur & luyfant
Conceut ma perle en la mer haute née,

Du pouuoir d'amours

Vn tertre fust herbu & ombrageux
Plus bas qu'un mont, & plus haut qu'une
pleine,
Ou vy les dieux liez d'estroicte chaine.

DES TRISTES

Par Cupido felon & outrageux
Incroyable est la grande peur que i'euz
Voyant souffrir Iuppiter telle peine,
Cygne ou thoreau comme amour le pour-
maine,

Accompagné de Mars le courageux,
le vy pluton du flambeau consommé,
Qui à dans l'eau Neptunus allumé.
En mesme neud les Satires se treuvent
Bref varot voit tous ses Dieux en prison,
Et les grands Roys, & dames à foison,
Car cōte amour hōmes ne dieux ne peuer
A Beline.

Pour beau babil, pour rire & degoiser,
Entre cinq cens. le te voudrois eslire
Ce doux caquet me semon te priser,
Vray que ce teint ~~Beline~~ ^{de} fait du pire
Et contre toy ~~une~~ ^{ce de} ~~celle~~ ^{de} conspire,
Tu scays causer (on le sçait) proprement
Mais ta laideur effroye grandement
Ainsi tu as en toy discord & scisme,
Car ton parler coule disertement,
Mais ta beauté fait vn lourd solecisme,

De Thenot.

Tenot voyant son filz leune & popin
Entrelassé d'un serpent souz yne cūte